

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	8 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les succès des Alliés inquiètent l'ennemi qui envisage la nécessité d'un recul stratégique. — Le Chancelier et la guerre sous-marine; la fin d'un bluff! — L'effort Anglais sur mer.

Aucun doute n'est possible, les succès des Alliés sur les fronts causent une vive inquiétude aux dirigeants de Berlin. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les extraits des journaux allemands donnés par nos confrères suisses.

Les « Dernières Nouvelles de Munich », parlant des attaques franco-anglaises, notent que la poussée s'exerce sur un front agrandi. « Nous devons tenir compte de ce nouvel état de choses, écrit la gazette, et nous rappeler le mot de Frédéric-le-Grand :

« Qui veut tout couvrir ne couvre rien »
« Une retraite habile sur un point peut aussi amener une victoire sur un autre point..... »

Voilà le mot lâché et la nation prévenue, l'Etat-Major teuton laisse entendre qu'un recul « stratégique » va devenir indispensable.

La même note est donnée par le Major Moraht, dans l'OFFICIEUX « Berliner Tageblatt » :

« Le haut commandement, dit-il, aurait l'intention d'ordonner la retraite sur de nouvelles positions..... »

Or, le 30 juillet nos ennemis ne songent à aucune manière à nous céder du terrain. On a saisi sur des prisonniers deux ordres du jour des généraux von Gallwitz et Kirchbach, qui disaient :

LE PREMIER : « De violentes attaques ennemies vont se produire..... On fera en sorte que l'ennemi ne puisse gagner le moindre pouce de terrain. Son assaut doit se briser contre le mur des poitrines allemandes. »

LE SECOND : « J'ai pleine confiance que chaque homme, parmi les troupes placées sous mes ordres sera pénétré de la grandeur des obligations qui lui incombent et remplira son devoir jusqu'au dernier souffle. »

Donc le 30 juillet, les généraux ennemis étaient persuadés que les assauts franco-anglais se briseraient contre « le mur des poitrines allemandes ». Aujourd'hui ce mur a cédé... et les chefs envisagent la nécessité de reculer... stratégiquement.

L'aveu en est très net dans la presse ennemie, c'est d'un heureux présage.

La journée d'hier a été particulièrement bonne pour les Alliés sur tous les fronts.

En France, nous notons des progrès sur la Somme et au nord de Verdun. Ce retour offensif est, ici, particulièrement intéressant. L'ennemi a tenté de violentes contre-attaques. Il a subi de sanglants échecs.

En Orient, notre confrère Saint-Brice, du « Journal », donne une note qui nous semble très exacte :

L'action de la Roumanie est orientée vers l'Autriche. Les Germano-Bulgares ont, dans un but de réclamation qu'il était facile de prévoir, devancé les Russes en Dobroudja et manifestent à Turtukai, à moins de 60 kilomètres de Bucarest. L'armée de Salonique, après quelques jours de fièvre, est retombée dans l'attente. Il faut évidemment que tout cela change pour que les Grecs s'arrachent aux querelles de l'Agora. Nous sommes très rassurés sur le caractère éphémère des démonstrations germano-bulgares sur le Danube. L'armée d'Ivanoff aura tôt fait d'intervenir les rôles. Nous aimons aussi à penser que des nouvelles importantes ne tarderont pas à nous arriver de Salonique.

Quant à nos alliés Russes, ils font toujours d'excellente besogne, leur pression sur tout le front sud devient

irrésistible. Nous en aurons bientôt de nouvelles preuves.

On annonce que le Chancelier allemand s'est entretenu de la situation générale avec les chefs de parti. C'est ainsi qu'il a répondu aux députés qui avaient exprimé le désir de voir le Gouvernement donner des renseignements complets à la prochaine réunion du Reichstag.

M. Bethmann-Hollweg estime moins dangereux pour lui... et pour son pays de s'expliquer, en secret, devant quelques chefs de file et de laisser le Parlement ignorant des détails de la guerre.

Parmi les questions agitées entre le Chancelier et les chefs de groupes, figurait en première ligne, paraît-il, la question de la guerre sous-marine. Les exaltés et les partis opposants sont unanimes à réclamer la « reprise de la guerre sous-marine » !

« Reprise » laisserait supposer qu'il y a eu interruption, ce qui est inexact. Les pirates n'ont jamais interrompu leur triste besogne. Mais on avait tellement promis au pays que les sous-marins isoleraient et affameraient l'Angleterre que, de bonne foi, la masse suppose que les brigands apportent une certaine mesure dans leurs crimes et elle réclame l'exagération dans l'assassinat.

Les gouvernants, qui, eux, savent bien que l'heure du châtiement viendra, s'efforcent de faire entendre à la population que son espoir est exagéré et que les sous-marins n'ont pas le moyen d'obtenir le résultat espéré en 1914.

Etendre la guerre sous-marine à tous les neutres et torpiller indifféremment tous les navires rencontrés, sans avertissement préalable, expose l'Allemagne à ajouter les Etats-Unis à la liste déjà bien longue des ennemis de l'Empire.

M. Wilson le voudrait-il, qu'il ne pourrait, dans cette éventualité, s'en tenir à des Notes, fussent-elles dix fois plus comminatoires que les anciennes.

Il ne le pourrait pas, parce que le mouvement de réprobation qui grandit, dans le monde, contre les Barbares, serait plus fort que sa volonté... et ensuite parce que les élections de la Présidence approchent. Or, son concurrent ne se gêne point pour l'accuser de capituler devant l'Etranger... et l'argument porterait si M. Wilson ne réagissait pas en faisant preuve d'énergie. Berlin sait bien à quoi s'en tenir et Guillaume pense, à juste titre, que ce n'est pas le moment de se mettre sur les bras un ennemi de plus !

Et puis il est une autre raison qui ne permet pas à M. Bethmann-Hollweg de donner satisfaction aux admirateurs de l'Assassin-en-chef, von Tirpitz : et cette raison suffit à écarter les autres : Les Anglais qui « travaillent » en silence ont détruit plus de cent sous-marins allemands, depuis le début de la guerre. Les Français en ont également un certain nombre sur la conscience.

Le Temps qui fournit ces renseignements précis, les fait suivre des commentaires suivants : « Si les Allemands n'en avaient pas fiévreusement construit depuis deux ans, ils seraient aujourd'hui réduits à la pire des détresses. Malgré l'activité de leurs chantiers, ils sont à court et incapables, ils le reconnaissent, d'augmenter indéfiniment le nombre de leurs unités. Ainsi la guerre sous-marine, limitée dans ses effets, l'est aussi dans ses moyens. »

En résumé, la guerre sous-marine sur laquelle Guillaume avait fondé de grandes espérances a fait faillite. Le Chancelier allemand a reconnu sans détours, dans son discours du Bundesrath, que cette guerre est inefficace économiquement, coûteuse matériellement et périlleuse diplomatiquement.

C'est la fin d'un bluff qui avait

permis d'entretenir le moral allemand pendant de longs mois. Le peuple placera peut-être son espoir dans la guerre des assassins de l'air. Mais là encore il faudra déchanter.

Le meurtre de quelques civils inoffensifs, de quelques femmes ou de quelques enfants, pas plus que l'incendie de quelques églises, n'ont aucune chance de ramener, dans le camp ennemi, une suprématie à jamais disparue.

Et tandis que la guerre sous-marine constitue pour l'Allemagne une cruelle désillusion, nos amis Anglais accroissent leur flotte dans des proportions qui doivent donner le frisson aux Barbares.

Le Daily Mail annonce que l'Angleterre a lancé, dans une seule semaine, QUINZE contre-torpilleurs. Or, dans la bataille du Jutland, nos alliés en avaient perdu huit seulement. Non seulement la formidable flotte de John Bull n'est pas diminuée, mais elle augmente sans cesse de puissance.

Notre confrère anglais ajoute qu'on travaille sans relâche à la construction d'une « flotte immense » de torpilleurs, de sous-marins, de croiseurs et de « certains bâtiments dont la construction est entourée de mystère ». Ces derniers sont cachés dans des abris très sûrs.

Le Daily Mail conclut par ces lignes, réconfortantes : « Si l'Angleterre, dans un combat naval, perdait la moitié de sa flotte, l'autre moitié serait plus forte que la flotte anglaise du début de la guerre. »

Voilà qui ne doit pas donner envie aux cuirassés de Guillaume de chercher fortune sur mer !... A. C.

Sur le front belge

La nuit dernière, une vive lutte à coups de bombes s'est déroulée dans la région de Steenstraete et de Boesing.

Au cours de la journée, des tirs de destruction ont été exécutés sur les travaux allemands dans cette région.

Un épisode de Vermandovillers

Au cours de notre offensive au sud de la Somme, un officier et 50 hommes de nos troupes avaient fait prisonniers 80 Allemands et les avaient enfermés dans l'église de Vermandovillers. Un retour offensif de l'ennemi rejette nos troupes en arrière de l'église. Les nôtres tiennent bon et résistent, sans abandonner leurs prisonniers, pendant plusieurs heures, jusqu'au moment où notre attaque victorieuse reprend l'église avec sa garnison héroïque et ses prisonniers.

Ils exposent des otages aux bombes de nos aviateurs

Avec l'approbation du gouverneur allemand, von Bissing, les Allemands ont désigné des otages qui passeront dorénavant la nuit dans les hangars à zeppelins de Bruxelles et dans les usines de munitions de Schaerbeck et de Stokel. Quand les aviateurs alliés viendront bombarder ces établissements militaires, ils tueront, par la même occasion, quelques innocents, qui seront en réalité assassinés par les Boches.

Un zeppelin endommagé atterrit près de Mons

Un des zeppelins qui survola l'Angleterre fut si endommagé, qu'il atterrit près de Mons, où il fut démonté par les troupes allemandes et envoyé par chemin de fer en Allemagne.

Plusieurs membres de l'équipage avaient été blessés par des éclats d'obus.

Ils songeraient à déménager

Toutes les informations qui parviennent ici des territoires occupés

par les Allemands indiquent que ceux-ci prévoient avec appréhension les prochains événements. De toutes parts, on annonce que nos ennemis sont fiévreux et font des préparatifs en vue d'un départ qui pourrait être subitement commandé.

Les social-démocrates demandent la paix immédiate

Le parti social-démocrate allemand, réuni à Munich, a voté à l'unanimité moins deux voix un ordre du jour disant que les camarades de l'intérieur soutiennent les soldats en luttant contre ceux qui veulent faire de cette guerre une guerre d'annexions. Le parti demande que le gouvernement allemand se déclare immédiatement prêt à la paix à la condition que l'Allemagne conserve son indépendance politique, son intégrité territoriale et sa liberté pour son développement économique.

Les troupes allemandes arrivent à Tournai

On annonce que les Allemands viennent d'amener des troupes et du matériel dans les villages frontiers des environs de Tournai.

Les raids allemands sur la Dobroudja

Une dépêche officielle de Berlin annonce que les hydravions allemands, en coopération avec les forces militaires et navales bulgares, ont bombardé, le 4 septembre, les batteries et les positions retranchées roumaines de la Dobroudja, ainsi que la gare et les dépôts d'huile de Constantza.

Sous-marin boche coulé par un avion

Un aviateur anglais a lancé des bombes sur un sous-marin allemand endommagé dans le port de Zeebrugge, et a réussi à l'atteindre.

Le sous-marin a été coulé, et l'aviateur a pu rentrer sain et sauf à Dunkerque, malgré un violent bombardement des batteries anti-aériennes allemandes.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Les orages persistants n'ont pas empêché les actions d'artillerie, particulièrement vives dans le bassin du Tesino (Grigne Brenta), sur le Cauriol (vallée de Fremme), dans la zone à l'est de Gorizia et sur le Carso.

A la tête du rio Felizon (Boîte), un détachement ennemi qui essayait de surprendre nos nouvelles positions sur Punta-del-Fornace, a été presque complètement anéanti par notre feu. Les rares survivants, qui ont été faits prisonniers, ont confirmé les pertes sérieuses subies par l'adversaire pendant les actions de ces jours derniers dans cette zone.

En Albanie, dans la journée du 6 septembre, notre artillerie a dispersé des groupes rassemblés près de Hambart, sur la rive droite de la Vojussa, qui harcelaient nos lignes de leur feu.

Signé : CADORNA.

Les Pendeurs

Des doutes subsistaient encore au sujet de la pendaison par les Autrichiens de l'avocat Filzi, compagnon de lutte de Battisti. Ces doutes sont aujourd'hui dissipés. La fiancée de l'avocat, qui habite à Montecchio-Maggiore, vient de recevoir une lettre d'un aumônier militaire autrichien nommé Hermann Mang, qui assista Filzi à ses derniers moments. La lettre, par-

tie de Trente le 18 juillet, est arrivée ces jours-ci seulement. Elle est publiée par le « Corriere della Sera ».

Les Italiens avancent dans l'Epire du Nord

On mande de Santi-Quaranta que les Italiens continuent à avancer dans l'Epire du Nord. Ils ont occupé tous les villages au delà de Tepelini et construit des routes pour le transport de l'artillerie et des munitions. (Radio).

De grands combats sont engagés en Bukovine et dans les Carpathes

Selon les journaux autrichiens, des combats très acharnés se poursuivent sur la Bistritza, où l'aile méridionale russe en Bukovine a déjà opéré sa jonction avec l'armée roumaine.

Le foyer de cette lutte est dans la région de Kaoul-Carpathes, particulièrement dans le secteur sud-oriental. A Fundul-Moldava, on s'est battu, hier, avec un grand acharnement.

Dorna-Vatra, qui se trouve juste sur la frontière entre la Bukovine et la Roumanie, est aussi le théâtre d'une grande bataille.

Le résultat des combats au défilé des Tartares, qui mène à Korosmezo, en Hongrie, est encore, selon les journaux autrichiens, incertain.

L'avance russe officiellement reconnue

Les dépêches officielles allemandes rendent compte de l'avance des troupes russes dans les termes suivants : « Les Russes ont recommencé leurs attaques entre la Zlota-Lipa et le Dniester. Après un certain nombre d'assauts infructueux, ils ont réussi finalement à refouler le centre du front dans les Carpathes. L'adversaire a remporté quelques petits avantages au cours des combats signalés au sud-ouest de Zabie et de Schipotts. »

Victoires russes vers Halicz

L'offensive russe en Volhynie et au centre du front galicien continue à se dérouler de la façon la plus heureuse.

On apprend de diverses sources que le général Hindenburg commence à s'inquiéter fortement de cette progression qui devient chaque jour de plus en plus dangereuse, et qu'il aurait l'intention d'envoyer dans ces deux secteurs des renforts s'élevant à 300.000 hommes.

D'aucuns prétendent que ces renforts sont déjà arrivés. Quoi qu'il en soit, nos alliés enregistrent toujours des succès, et le dernier communiqué annonce que 4.500 prisonniers, dont 2.000 Allemands, viennent d'être cueillis par Broussiloff.

Cette activité des armées russes en Galicie et en Volhynie aura certainement sa répercussion sur les opérations qui se déroulent en ce moment en Transylvanie et en Macédoine.

L'avance des Roumains

Sur le front de Transylvanie, l'avance de nos alliés roumains continue ; ils ont pris Orsova, qui commande le célèbre défilé des Portes-de-Fer, par où le Danube pénètre dans les royaumes balkaniques, ainsi que la ville de Giorgio. Par la prise d'Orsova, les Roumains ont forcé la dernière porte de la Transylvanie qui leur résistait. Ils sont donc entrés sur toute l'étendue de leurs frontières c'est-à-dire sur plus de 600 kilomètres, en territoire ennemi, et leur avance se poursuit victorieusement

dans toutes les directions. La surprise a été telle que l'ennemi n'a pas eu le temps de parer le coup qui lui était porté. Les Roumains ont agi en maîtres diplomates, et leur armée recueillie les fruits d'une opération supérieurement conduite.

Un milliard de titres allemands saisis en Roumanie

Les titres de crédit allemands saisis par le gouvernement roumain ont une valeur complexe d'un milliard de francs, tandis que les crédits roumains qui peuvent être saisis par le gouvernement allemand ne montent pas à un demi-milliard.

L'arrestation des agents ennemis en Grèce a commencé

L'arrestation des agents germaniques a commencé. Une automobile, qui allait à Eleusis et qui portait le secrétaire de la légation austro-hongroise, ainsi que deux fonctionnaires subalternes, tous animés de l'intention manifestée d'espionner la flotte franco-anglaise, a reçu, d'agents anglais qui se trouvaient dans une autre automobile, l'ordre de s'arrêter. Au lieu d'obtempérer, l'auto ennemie a augmenté sa vitesse et a essayé de s'échapper. L'auto anglaise, étant la plus rapide, a gagné du terrain, et un coup de feu tiré par ses occupants a convaincu les Autrichiens qu'il était impossible de s'échapper ; ils se sont rendus. Le coup de feu a légèrement blessé le cavass de la légation, assis près du chauffeur.

Le retour au pouvoir de M. Venizelos

M. Venizelos sera appelé au pouvoir, ou, en tous cas, il participera désormais officiellement ou officieusement à la direction des affaires du pays.

Les organes libéraux déclarent que M. Venizelos n'aimerait pas arriver au pouvoir autrement que par la voie des élections. Pourtant, le chef du parti libéral est d'avis que, plus que jamais, il est d'une nécessité urgente pour la Grèce de sortir de la situation équivoque et pénible où elle se trouve actuellement, car le danger d'une capitulation éventuelle de la Bulgarie ne peut être considéré comme écarté, même après la déclaration de guerre par celle-ci à la Roumanie.

Christodoulos reprend aux Bulgares deux forteresses et les hauteurs de Cavalla

Le colonel Christodoulos, à la tête de deux régiments, surmontant de nombreuses difficultés a réussi à s'ouvrir un chemin vers Cavalla et à éviter l'encerclement par les Bulgares.

En cours de route, le colonel a été attaqué également par des avions et il a perdu 15 hommes. Il a laissé à Serrès une petite garnison pour assurer l'ordre.

Aussitôt arrivé à Cavalla, le colonel Christodoulos a invité les Bulgares à évacuer deux des principales forteresses de la ville. Les Bulgares les ont quittées.

Le colonel a occupé aussi les hauteurs de Cavalla.

Les forces dont il dispose sont augmentées de volontaires des districts environnants.

Dans l'Est africain

Un communiqué du commandant des troupes anglaises dans l'Est africain dit qu'à l'exception des parties occupées par les troupes allemandes, la ville de Dar-es-Salam est virtuellement intacte.

Les forces navales et les fusiliers ont débarqué aujourd'hui.

Les contingents ont occupé les ports de Kilwa, Kiwinde et Kilwa-Kissiwani, qui ont capitulé sous la menace d'un bombardement naval.

CHRONIQUE LOCALE

POUR NOS FABRICANTS

Il y a 12 jours que s'ouvrait à Paris le Concours Lépine, exposition de poupées, de jeux, d'articles de Paris dus aux petits inventeurs français.

Malgré la guerre, ce Concours a obtenu le plus vif succès par le nombre des exposants, par la variété, par l'ingéniosité des objets exposés.

Les petits inventeurs français ont maintenu au premier rang le jouet français que les Boches veulent imiter, mais sans pouvoir y parvenir.

Tous ceux qui ont visité le Concours Lépine en sont revenus émerveillés et les comptes rendus des journaux en font de grands éloges.

Mais est-ce suffisant pour arriver à supprimer totalement la concurrence boche et austro-boche. N'y a-t-il rien à faire pour permettre, aux petits fabricants, de jeter sur les marchés des pays alliés les merveilleux jouets français.

Le « Mercure des Balkans », dans son premier numéro, pousse un cri d'alarme qui mériterait bien d'être entendu, contre le retour de la sale kamelote boche.

Les Allemands, écrit-il, ne font aucun mystère de leur intention d'inonder les marchés mondiaux, immédiatement après la guerre, de produits manufacturés actuellement et tenus en réserve.

Il paraît que des organisations spéciales ont été créées, dont les plans sont si complets et si avancés, qu'ils s'occupent actuellement de se procurer les navires qui emportent ces marchandises au moment même de la paix.

Ces marchandises sont très variées. Il y a, par exemple, parmi les jouets, des boîtes de soldats anglais et russes.

Les marchandises sont manufacturées sous le contrôle de l'Etat, qui avance 90 0/0 de leur valeur dans des usines hautement spécialisées, qui coopèrent au lieu de se concurrencer comme jadis.

De plus, les Boches font des préparatifs formidables : A Hambourg, ajoute le « Mercure des Balkans », des navires de commerce sont tenus prêts à être employés, dès la signature de la paix. Les chantiers de construction travaillent nuit et jour.

Les Boches s'organisent et ils commencent à s'entendre — si ce n'est déjà fait — avec des maisons de pays neutres, d'où seront expédiés dans le monde, les stocks des marchandises boches.

Sans doute, les Etats alliés ont pris entre eux un engagement formel de faire échec à la concurrence allemande après la guerre. Des négociations se poursuivent d'ailleurs à ce sujet et il paraît bien entendu qu'à l'avenir la kamelote de provenance boche sera exclue de tous nos marchés.

Mais ce qui manque aux petits fabricants français, ce sont les « avances » pour exporter, pour exposer en pays étrangers.

Alors que les gouvernements boche et austro-boche donnent des ressources à leurs industriels, jusqu'ici les fabricants français devaient supporter tous les frais.

Le Concours Lépine donne de remarquables résultats, il promet de classer sans conteste les jouets français au premier rang ; mais il ne peut pas faire davantage, aider par des avances de fonds les exposants dont les ressources sont insuffisantes pour concurrencer l'industrie des Boches.

Pour rendre cette concurrence efficace, ce sera, après la guerre, la question première qui devra être posée et rapidement solutionnée, si l'on veut débarrasser totalement nos pays de la hideuse kamelote boche.

Le contrôle du lait aux Etats-Unis

Chez nous, le contrôle du lait se fait par l'analyse chimique, et ce que l'on surveille surtout, c'est la composition du lait mis en vente. Ce moyen de protection de la santé publique paraît assez médiocre puisqu'on sait bien aujourd'hui qu'un lait est surtout dangereux par les microbes qu'il peut véhiculer. Aux Etats-Unis, il en va tout autrement, car on y inspecte beaucoup moins le lait que les fermes qui le produisent.

Si la ferme est mal tenue, si les locaux sont insuffisants et mal aérés, si l'eau employée est contaminée, si les vaches sont mal soignées, mal nourries et surtout malades, si les garçons laitiers sont malpropres, si le lait parvient au consommateur chargé de microbes, l'autorisation de vendre du lait en ville est retirée au fermier.

Le point de départ des enquêtes faites dans les fermes est la numération des microbes du lait mis en vente. Lorsque le service d'inspection préleve chez un commerçant de la ville, ou à l'arrivée en gare, un lait dont la teneur en microbes dépasse la moyenne, il s'informe de la ferme qui l'a produit, et après l'avoir inspectée, il lui fait retirer, s'il y a lieu, l'autorisation de vendre.

Cet inspecteur a d'ailleurs une mission d'éducateur hygiéniste précieuse, car il doit donner au laitier défendant les conseils qui lui permettront de produire du lait moins chargé en bactéries, et d'obtenir à nouveau son permis.

Agence Paris-Télégrammes.

Les plans colossaux des Allemands

Le « Vorwaerts » signale le plan exposé dans un journal commercial allemand pour affamer l'Angleterre. Il suffirait d'acheter la récolte de blés américains et de laisser le grain pourrir sur place à Chicago.

Le « Vorwaerts » se demande si l'auteur de cet article trouve que la guerre n'a pas assez coûté de millions et que le cours du mark n'est pas assez bas. Il s'afflige de voir une fois de plus la légèreté avec laquelle les Allemands parlent de choses si graves.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, le maréchal-de-logis Senes Gabriel, dont nous avons annoncé la citation du 1^{er} août dernier à l'ordre du régiment, vient d'obtenir la 2^e citation suivante :

« Le 25 août, malgré un violent bombardement d'obus de gros calibre, après avoir vu un téléphoniste tué à ses côtés, a continué avec un réel mépris du danger à placer une ligne téléphonique nécessaire pour un réglage urgent. A été légèrement blessé. »

Toutes nos félicitations à notre jeune compatriote.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à notre compatriote M. Laborie Léon-Denis, adjudant-chef au 123^e d'infanterie.

Nos félicitations à notre compatriote qui est également décoré de la Croix de guerre avec palme.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Léon Nadal, infirmier au 20^e d'infanterie a été blessé à l'ennemi.

Nadal a été blessé par des éclats d'obus à la main gauche, au bras droit, au genou droit et à la cuisse gauche.

C'est la deuxième fois que Nadal est blessé. Tous nos souhaits de prompt rétablissement à notre vaillant compatriote qui est le fils de M. Nadal, demeurant place des Petites-Boucheries à Cahors.

Remise de décoration

Au cours d'une remise de décorations qui eut lieu jeudi matin à Toulouse, sur les Allées Jean Jaurès, la croix de guerre a été remise à Mme veuve Perrot dont le mari capitaine au 20^e d'infanterie a été glorieusement tué à l'ennemi.

Promotions

MM. Butailly, du 12^e d'infanterie ; Fialaire, du 20^e d'infanterie, sont promus au grade de sous-lieutenant et affectés au 7^e d'infanterie. Félicitations.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de : Leymarie Jean-Louis, du 7^e d'infanterie, 6^e compagnie, disparu le 27 août 1914 ; Pulvin Jean, du 20^e d'infanterie, 1^{re} compagnie, disparu le 20 juillet 1916.

Trésorerie Générale

Emprunt 5 0/0 1915

Les détenteurs des reconnaissances de dépôt des certificats provisoires au porteur du n° 1 au n° 97, peuvent se présenter dès à présent à la Trésorerie pour y retirer les titres définitifs.

Foot-ball

Les jeunes gens de notre ville qui désiraient faire partie de l'équipe civile pour l'année sportive 1916-1917 sont priés de se trouver samedi soir à 20 1/2 présises, au « Café de Bordeaux » salle de billard au 1^{er} étage.

La contre-visite des ajournés

Les ajournés des classes 1913 à 1917, versés dernièrement dans le service auxiliaire, subiront, à partir du 1^{er} octobre prochain, la contre-visite prévue par la loi Dalbiez. Quant aux viculculeurs, qui ne doivent être incorporés qu'après les vendanges, ils subiront cette contre-visite dans le courant du mois d'octobre.

Les bénéfices de guerre

Les personnes ou sociétés ayant réalisé pendant la période s'étendant du 1^{er} août 1914 au 31 décembre 1915 des bénéfices exceptionnels ou supplémentaires, soumis à la contribution extraordinaire instituée par la loi du 1^{er} juillet 1916, sont appelés à souscrire une déclaration de leurs bénéfices imposables dans le délai de deux mois à compter du 1^{er} septembre 1916. Des formules imprimées sont mises dans les mairies à la disposition des intéressés.

Une prolongation du délai pourra être accordée aux contribuables qui ne seraient pas en état de produire leur déclaration dans le délai prévu par la loi. Cette prolongation devra être demandée au directeur général des contributions directes.

Les contribuables qui, pour toute autre cause que la précédente, se trouveraient empêchés de produire leur déclaration, pourront également obtenir un délai dans les conditions réglées par le décret du 3 août 1916. Le contribuable à qui un délai supplémentaire aurait été refusé par la commission du premier degré conserverait le droit de se pourvoir devant la commission supérieure.

LA BALLADE DES GOURBIS

Guitounes, Cagnas et Gourbis, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? En vous, nous nous sommes blottis Et nous ressemblons aux souris Qui grignotent du pain durci, Des noix rances, du lard moisi, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Pendant que dans le ciel bondit Et pousse son traquet cri L'oiseau dont la mort fait le nid ! (1). Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Guitounes, Cagnas et Gourbis ?

Guitounes, Cagnas et Gourbis, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Sont beaucoup plus que des abris Contre les obus ennemis. On y cause, on y fume, et puis On rêve et l'on travaille aussi, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Certains se sont même établis Sculpteurs, graveurs, et — sans outils — Font des joyaux de vieux débris... Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Guitounes, Cagnas et Gourbis ?

Guitounes, Cagnas et Gourbis, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Pourrait être le pain béni Avec nos femmes et nos lits... Yeux délavés, oursus réjouis, Fidèles de corps et d'esprit, Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Nous rêvons à vous, très chéris, O femmes belles ! ô bons lits ! Ainsi qu'on rêve au paradis !... Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Guitounes, Cagnas et Gourbis ?

Envoi.

Konprinz, nous te disons : Merci ! Tes cuivres, aciers sont choisis Et ton aluminium aussi... Nous faisons des bijoux de prix Et des rêves qui sont jolis, En notre gîte qui voici. Qui l'eût dit, grands Dieux ! qui l'eût dit ? Guitounes, Cagnas et Gourbis ?

TOUNY-LERYS.

(1) Allusion à la torpille aérienne dénommée par les soldats : L'Hirondelle de cime tière...

Dire, écrire qu'il faut que les affaires reprennent ? c'est bien ! Les faire reprendre c'est mieux !

Offre situation indépendante, sérieuse et d'avenir, dans chaque canton, de préférence à mutilés ou réformés de la guerre, veuves de soldats morts pour la patrie, ou à tous agents actifs. Pas d'apprentissage, résultats immédiats. Ecrire avec références, — ne pas se présenter, — à Jouclas-Miale, Agt Gal à Cahors de la Fédération Française du Commerce International. Ne pas s'expatrier, tirer du milieu qui nous a vu naître toutes les ressources inexploitées qu'il contient, tel est le but de la Fédération. Vouloir : c'est pouvoir.

Avis de décès

Les familles ITARD, POUJADE, CLAVEL, GIRBAL, DELCROS, HIRONDELLE, LASFARGUES, ANDRAL, et tous leurs parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur ITARD Philippe

Charcutier

décédé dans sa 50^e année, et les prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le samedi 9 courant à 7 h. 1/4 du matin.

Réunion mortuaire à l'Hôpital.

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES DEPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la MÉTHODE LEROY remporte sur « LA HERNIE ». Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées :

— M. Doussière, aux Vignes, par Massegros (Lozère). Hernie droite, guérie en trois mois.

— M. Triouiller, à Vétrine, par Brioude (Hte-Loire). Hernie droite, guérie en trois mois.

— Mme V^e Mach, à Serralongue (Pyr. Or.). Hernie gauche, guérie en trois mois.

— M. Goutal, à Souls par St-Amans des Côtes (Aveyron). Hernie droite, guérie en deux mois.

— M. Sébastien, à Auzits (Aveyron). Hernie gauche, guérie en trois mois.

— M. Coste, à Castelmary, par Naulle (Aveyron). Hernie droite, guérie en deux mois.

— M. Barrès, à St-Just par Nœucelle (Aveyron). Hernie double, guérie en deux mois.

— M. Bourgade, à Martiel (Aveyron). Hernie gauche, guérie en deux mois.

— M. Lourdau, à Gaillac (Aveyron). Hernie droite, guérie en deux mois.

— M. Chambon, à Cormède (P.-de-Dôme). Hernie droite, guérie en deux mois.

— M. Archimbaum, à Plauzat (P.-de-Dôme). Hernie double, guérie en deux mois.

— M. Barreau, à St-Sernin (Tarn). Hernie gauche, guérie en deux mois.

VOILA DES RÉSULTATS !

Hésiter encore serait être son propre bourreau ! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir l'éminent spécialiste de 9 h. à 3 heures à :

Cahors, dimanche 24 septembre, Hôtel Terminus, près la Gare.

Causade, lundi 25, Hôtel Laroque.

Leroy, 75, faubourg St-Martin. Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 SEPTEMBRE (22 h.)

Au nord de la Somme, violent bombardement dans différentes régions du front, sans action d'infanterie.

Nous avons déblayé, dans une des tranchées conquises récemment par nous, 4 lance-bombes et 16 mitrailleuses, qui s'ajoutent au matériel déjà dénombré.

Au sud de la Somme, l'ennemi, immobilisé par la violence de nos tirs d'artillerie, n'a réussi à déclencher aucune contre-attaque.

Immédiatement à l'est de Denicourt, nous avons enlevé quelques nouveaux éléments de tranchées au cours de combats partiels qui nous ont valu cinquante prisonniers.

En Champagne, une reconnaissance allemande, accueillie par notre feu à l'ouest de Maison-de-Champagne, s'est dispersée, laissant des prisonniers entre nos mains.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a bombardé nos nouvelles positions du bois de Vaux-Chapitre. Les prisonniers faits dans ce secteur, au cours de l'attaque d'hier soir, sont au nombre de 280, dont 6 officiers. Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Dans la nuit du 6 au 7, malgré les conditions atmosphériques défavorables, seize de nos avions de bombardement ont lancé de nombreux obus de gros calibre sur les gares-bivouacs et dépôts ennemis de Boisel, Atnis et Villécourt (front de la Somme), où un violent incendie a été provoqué.

Sur le front Anglais

L'artillerie est très active

Londres, 7 septembre. — La situation générale n'était pas modifiée aujourd'hui à l'est et au sud-est de Ginchy. Notre artillerie a dispersé les travailleurs ennemis entre Somme et Ancre.

Les Allemands ont violemment bombardé toute la journée l'arrière de nos lignes.

Notre artillerie a riposté avec succès par un tir de contre-batteries que l'observation aérienne a réglé.

Entre Souchez et le canal de la Bassée, notre artillerie et nos mortiers de tranchée ont bombardé sans arrêt les tranchées ennemies, et, au nord-ouest de Hollebeke, nous avons réussi un tir sur la tête de pont du canal d'Ypres.

Hier, nos aviateurs ont fait de grands dégâts sur les lignes de communication ennemies et fortement endommagé un noeud important de chemins de fer, une gare et du matériel. Un des aérodromes ennemis a été atteint, un appareil détruit et d'autres très abîmés.

D'autres points d'importance militaire ont aussi été bombardés.

Nos aviateurs, volant à basse altitude, ont repéré les positions exactes atteintes par nos troupes.

Trois appareils ennemis ont été détruits et quatre autres descendus fortement endommagés.

Deux de nos aviateurs ne sont pas rentrés.

FRONT DES BALKANS

Elant serrées de près par des forces supérieures germano-bulgares, les troupes roumaines ont été obligées d'évacuer Turtukay. (Turtukay se trouve sur le Danube, à quelques kilomètres de la frontière Bulgare. Ce recul n'a aucune importance. L'arrivée des contingents Russes remettra les choses au point.)

Communiqué du 8 Sept. (15 h.)

Sur le front de la Somme, l'activité de notre artillerie s'est poursuivie dans divers secteurs au nord de la rivière.

Au sud de la Somme, L'ENNEMI A CONTRE-ATTAQUÉ, au cours de la nuit, les positions que nous avons conquises, depuis Berny jusqu'au sud de Chaulnes, SANS AUCUN RÉSULTAT, POUR LUI, QUE DES PERTES ÉLEVÉES.

Rien qu'entre Vermandovillers et Chaulnes, LES ALLEMANDS N'ONT PAS LANCÉ MOINS DE QUATRE ATTAQUES en masse, chacune précédée d'un intense bombardement.

PARTOUT NOUS AVONS INTÉGRALEMENT MAINTENU NOS GAINS. Deux cents nouveaux prisonniers s'ajoutent aux quatre cents dénombrés, hier, dans la même région.

Sur la rive droite de la Meuse, entre le bois de Vaux-Chapitre et du Chénois, NOUS AVONS RÉALISÉ QUELQUES PROGRÈS à la grenade.

UNE ATTAQUE ALLEMANDE sur nos nouvelles positions de Vaux-Chapitre A ÉCHOUÉ sous nos tirs de barrage.

Nuit calme sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Quelques succès au Nord

Au sud de Riga, nous avons abattu par notre feu un hydravion ennemi qui est tombé sur les lignes de positions ennemies.

Au nord de Dvinsk, nos avant-gardes ayant passé la rivière Dvina ont rejeté l'ennemi hors de ses retranchements et ont pris une section des positions ennemies.

Nos aéroplanes ont bombardé la station de Barnovitchi avec succès.

Au Sud, la lutte est acharnée

Les Russes progressent et font 5.600 prisonniers

Dans la direction de Brzezany et de Halicz, le combat continue avec succès pour nous. Chassant l'ennemi des positions fortifiées, les braves troupes du général Tcherbacheff, poursuivant l'ennemi, s'approchèrent de la rivière Narayourka (affluent de Gullia Lipa), qu'elles ont traversé en partie.

Dans la région de Halicz, nos troupes ont occupé le chemin de fer de Halicz-Smekovtze-Vodniki, et ont bombardé les artilleries lourde et légère de Halicz, où l'ennemi se maintient obstinément et qui est en flammes sous notre feu.

Pendant la journée du 6 septembre, nous avons pris, dans cette région, 45 officiers et 5.600 soldats, dont 22 officiers, 3.000 soldats allemands, et 5 officiers, 685 soldats Tures. La quantité des trophées n'est pas encore dénombrée.

Avance dans les Carpathes

Dans les Carpathes, notre offensive continue.

AU CAUCASE :

Offensive Turque repoussée

L'offensive turque sur la rive gauche de l'Euphrate, à l'ouest de Erzinjan, est repoussée.

Dans la région d'Ognol, l'offensive de nos troupes se continue, repoussant les contre-attaques turques.

Dans les combats du 31 août et du 1^{er} septembre, dans la région d'Ognol, les troupes turques ont subi des pertes graves. Le commandant de la 30^e division turque est tué. Le commandant du 2^e corps turc, Faik Pacha, a été tué ou est blessé grièvement, et le chef de la 12^e division a été blessé.

Paris, 12 h. 40

ENCORE UN ZEPPELIN SUR BUCAREST

De Bucarest : Un zeppelin a attaqué hier, pour la 3^e fois, la ville de Bucarest. On ne signale aucun dégât.

Le Gouvernement des Etats-Unis aurait l'intention de protester contre les attaques aériennes dirigées contre la population civile.

Une bonne riposte

D'autre part, le Gouvernement Roumain prend des dispositions pour faire interner les notables sujets ennemis dans les immeubles du centre de la ville. Ils seront ainsi exposés à être bombardés.

ROUMANIE et RUSSIE

De Zurich : Le député Russe Mujukow interviewé pendant son séjour à Lausanne déclara que l'entrée en guerre de la Roumanie était prévue depuis un certain temps déjà. Il était notamment entendu que les armées Roumaines avanceraient en Transylvanie et ouvriraient aux Russes les chemins de la Dobroudja. En outre, la Roumanie exigeait l'aide d'une armée Russe se composant d'environ 300.000 hommes.

Cette armée est actuellement en territoire Roumain. En ce qui concerne les munitions, le député Mujukow a déclaré que les Russes ne peuvent plus en manquer, la fabrication et l'importation augmentant constamment.

Les inquiétudes de Berlin

De Bâle : Commentant la situation, le « Vorwaerts » dit que les armées des Etats Centraux et Bulgaro-Turques vont avoir à combattre d'une part contre les forces Russo-Roumaines, d'autre part contre les Alliés de Salonique.

En outre, l'attitude de la Grèce est incertaine et les Allemands doivent s'attendre, dit le « Vorwaerts » à l'entrée de cette puissance dans le conflit.

C'est dans les Balkans que se déroulera la partie la plus importante de la guerre, car là seulement est possible une guerre de mouvement.

Les Etats centraux, conclut le journal boche, auront à tenir tête à des forces énormément supérieures en nombre.

L'avance italienne

De Zurich : Les autorités Autrichiennes se montrent vivement préoccupées de l'avance italienne dans les Dolomites. Vient en renfort des renforts importants sur ce point.

L'ARMÉE BULGARO-GERMAINE dans la Dobroudja

De Berne : Selon la presse allemande les Roumains incendient les villages qu'ils doivent évacuer pour que les récoltes ne tombent pas aux mains de l'ennemi.

Elle reconnaît que l'avance Germano-Bulgare en Dobroudja est une entreprise audacieuse car de nombreuses et grandes difficultés vont surgir pour garder les frontières du Danube.

Paris, 14 h. 40

Sur le front Anglais

Calme relatif

En dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie et de quelques engagements secondaires à la grenade, on ne signale, aujourd'hui, aucun événement important sur le front de la Somme.

Nous avons fait hier 52 prisonniers dont deux officiers. Au sud de Guinchy et près de Richebourg-l'Avoué, un coup de main exécuté sur les tranchées ennemies nous a permis d'infirmer des PERTES SÉRIEUSES aux Allemands. Armentières a été bombardée hier soir.

EN MACÉDOINE

Lutte violente d'artillerie

Lutte violente d'artillerie sur le front de la Strouma ainsi que dans la région du Mont Belès et du lac Doiran.

Calme relatif sur le front Serbe.

Un avion ennemi a été abattu au sud-ouest du lac Doiran. L'appareil est tombé en flammes dans nos lignes.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Boches fidèles à leurs procédés barbares, bombardent copieusement Bucarest avec leurs zeppelins.

Les Roumains ont l'intention d'interner dans la ville même les Austro-Allemands qui sont dans le pays. La riposte est bonne !...

La presse allemande continue à envisager avec une grande inquiétude les opérations qui vont se dérouler dans les Balkans.

Les Bulgares espèrent frapper les masses ont mis à profit l'avance qu'ils ont sur les troupes Russes pour envahir le territoire Roumain dans la région de la Dobroudja.

Leur triomphe sera éphémère. Les Russes ne tarderont pas à arriver en masse pour refouler et écraser les imprudentes divisions qui s'aventurent singulièrement !...

L'ennemi n'a pas été plus heureux hier. A quatre reprises il a lancé de violentes contre-attaques au sud de la Somme. Il n'a pu pénétrer nulle part dans nos lignes. « Nous avons conservé intégralement le terrain conquis ».

Nous marquons un nouveau progrès au nord de Verdun.

En Macédoine on signale une lutte violente d'artillerie. C'est en général le prélude d'une action de l'infanterie !...